

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 40 numéro 32
29 août 2025

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



Bienvenue chez vous!

À LIRE PAGE 3

(PHOTO CRISTIANO PEREIRA)

Pourquoi Yellowknife subit sans arrêt des coupures de courant ?

À LIRE EN PAGE 4



(PHOTO ISTOCK/THOMAS VOGEL)

Participez à un projet culturel francophone!

À LIRE EN PAGE 7



(PHOTO ÉLODIE ROY)



www.mediastenois.ca
 contact@mediastenois.ca
 5016 48^e Rue, C.P. 456,
 Yellowknife, NT, X1A 2N4
 (867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel	Journalistes : Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages : marketing@mediastenois.ca
Responsable éditoriale : Cécile Antoine-Meyzonnade	Nelly Guidici	Représentation territoriale GTNO : North Creative advertising@northagency.ca
Maquette : Patrick Bazinet	Activités culturelles : Élodie Roy	

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse
 médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

l'aurore boréale

LE NUNAVOIX

L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

C'est la rentrée !

Recommencement continu, nous voici encore une fois entrés dans le cycle de début d'année scolaire. Rentrée des classes, retour de vacances (pour les plus chanceux), réinscription aux activités... Ce n'est peut-être pas le cas pour tout le monde, mais ce moment douloureux pour les angoissés de la routine peut aussi ouvrir de nouvelles perspectives. Comme de se prévoir une année riche en expériences de toutes sortes. Pourquoi ne pas commencer à apprendre la poterie, l'escalade ou bien la guitare? C'est un bon moment pour se lancer des petits défis, et puis, si jamais ça ne dure pas... vous pourrez toujours relancer la machine à créativité à une autre

période charnière de l'année, le 1er janvier par exemple!

Certaines et certains ont en tout cas fait le grand saut vers le renouveau et l'aventure cette année en venant s'installer aux TNO : ce 26 août, la FFT organisait sa traditionnelle journée des nouveaux arrivants au marché fermier. Une bonne occasion pour

tisser de nouveaux liens et découvrir ce que peut offrir la communauté francophone et le territoire plus généralement. Arriver dans un endroit et se sentir accueilli, autant par les organismes heureux de voir de nouvelles têtes que par le chef de Dettah, Ernest Betsina ou le maire de Yellowknife, Ben Hendriksen, ça donne le goût

de rester. Les festivités francophones se prolongeront le 4 septembre à la Maison bleue pour un autre rendez-vous incontournable, la fête de la rentrée. De quoi se rencontrer, se retrouver, échanger, et commencer l'année sur une note conviviale et inspirante. Alors, enchantée et bonne reprise à toutes et à tous!



Médias ténois bénéficie du programme de stage en médias communautaires qui contribue à l'embauche et à la formation de la relève des médias communautaires

réseau presse

Initiative de journalisme local



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Sweat! Soirée caribéenne

30 AOUT 2025

Cette soirée caribéenne promet une ambiance festive et colorée au bar l'Underground, animée par Patrick Meloche et Layne Rybchinski. Pour seulement 10 \$, les participants profiteront de quatre heures de musique et de danse pour clore l'été en beauté. DJ Chef Boy HD sera l'invité spécial, ajoutant une touche unique aux rythmes de la soirée. Lumières, bonne humeur et énergie contagieuse seront au rendez-vous. Un événement idéal pour prolonger l'esprit estival, à célébrer avec tes ami.e.s!

Concert au lac Reid

30 ET 31 AOUT 2025

Le parc territorial de Reid Lake invite la musicienne, Miranda Currie, pour « Musique dans le parc », une représentation à ne pas manquer. Connue pour son énergie débordante, elle offrira un concert festif en extérieur qui plaira autant aux enfants qu'aux adultes. Les spectateurs auront la chance de découvrir en primeur *Bug Dance*, une chanson issue de son prochain album jeunesse. Entre danse, rires et ambiance familiale, cet après-midi et cette soirée en plein air s'annoncent inoubliables.

Soirée de la rentrée

4 SEPTEMBRE 2025

La FFT et l'AFCY te donnent rendez-vous à la Maison Bleue pour leur traditionnelle soirée de la rentrée. Comme chaque année, ce 5 à 7 convivial aura lieu le premier jeudi de septembre. Au programme : retrouvailles communautaires autour de boissons et de fromages. C'est l'occasion idéale pour échanger, renforcer les liens et célébrer la vitalité de la francophonie ténoise. Une belle soirée de partage et de convivialité attend les participants.

Collaborateurs de cette semaine
 Oscar Aguirre, Denis Lord,
 Juliana Orthlieb

Yellowknife célèbre ses nouveaux arrivants au parc Somba K'e

La communauté francophone et ses partenaires ont accueilli les nouveaux arrivants mardi au parc Somba K'e. Une fin d'après-midi festive et inclusive marquée par les tambours dénés, des activités familiales et des messages d'ouverture.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

La Fédération franco-ténoise (FFT) a tenu mardi 26 août la cinquième édition de la Journée d'accueil des nouveaux arrivants. L'évènement s'est déroulé au parc Somba K'e, en marge du marché fermier. Une grande tente installée au centre du site permettait à plusieurs organismes de présenter leurs services aux nouveaux résidents, tandis que des activités pour enfants et une démonstration de jeux dénés et nordiques animaient la soirée. La cérémonie a été ouverte par les Yellowknives Dene Drummers.

Une bienvenue en territoire Déné

Le chef de Dettah, Ernest Betsina, a accueilli les participants sur le territoire traditionnel des Dénés Yellowknives. Devant un public varié, il a tenu à rappeler l'importance de l'inclusion et de la collaboration. « Regardez autour de vous. Vous avez des personnes de tant de communautés différentes, de pays différents et d'horizons différents. C'est parce que le territoire de Chief Drygeese accueille



Audrey Fournier, directrice générale de la FFT. (Photo Cristiano Pereira)

favoriser la coopération. « Nous étions ici lorsque les premiers colons sont arrivés et nous avons conclu des traités pour établir notre coopération et partager la terre sur laquelle nous nous trouvons. Je tiens donc à souhaiter la bienvenue à tous sur notre territoire traditionnel. »

Un atout pour les TNO

Au nom du gouvernement territorial, Antoine Gagnon, directeur du Secrétariat aux affaires francophones, a insisté sur la contribution des nouveaux arrivants à la croissance démographique et économique des Territoires du Nord-Ouest. Il a reconnu les sacrifices consentis par ceux qui choisissent de s'établir dans le Nord et a rappelé que leur travail renforce la diversité sociale et culturelle.

Le maire de Yellowknife, Ben Hendriksen, accompagné de la conseillère municipale Cat McGurk, a reconnu la richesse du bilinguisme et partagé avec humour son propre parcours d'apprentissage du français. Dans son allocution, il a tenu à souligner l'importance d'honorer les terres traditionnelles dénées, rappelant que la conscience de cette histoire est essentielle pour bâtir une coexistence respectueuse.

Pour la directrice générale de la FFT, Audrey Fournier, la Journée d'accueil est en train de devenir une véritable tradition. Elle a exprimé sa fierté de voir l'évènement s'inscrire durablement dans le calendrier communautaire, offrant un lieu de rencontre aux personnes qui ont choisi Yellowknife comme nouveau foyer. Elle a rappelé que cette journée vise à créer un sentiment d'appartenance et à valoriser la contribution de chacun au dynamisme culturel et francophone des TNO.



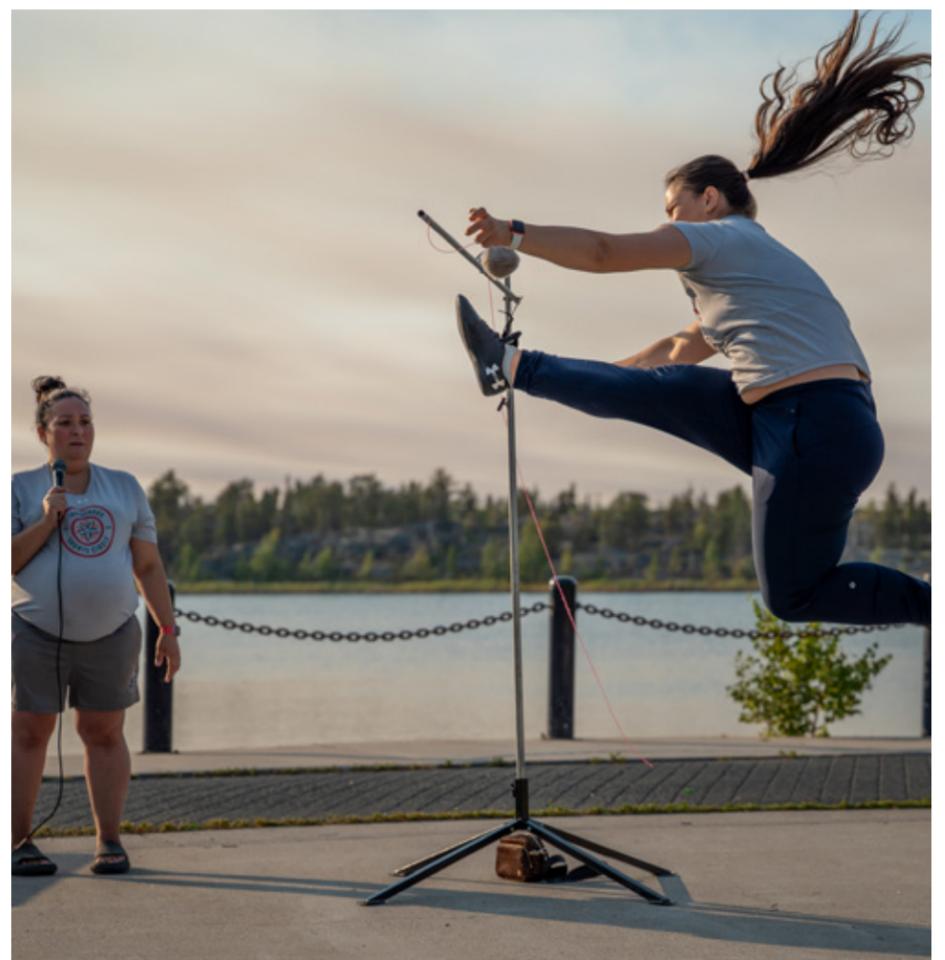
Les Yellowknives Dene Drummers ont ouvert la Journée d'accueil des nouveaux arrivants. (Photo Cristiano Pereira)

tous ceux qui viennent ici, de tous les milieux », a-t-il déclaré.

Le chef Betsina a souligné la valeur des échanges et de l'engagement communautaire. « En nous engageant dans notre communauté, nous pouvons combiner l'innovation, la collaboration et les valeurs de la Première Nation des Dénés Yellowknives, avec la participation et la contribution de chacun », a-t-il ajouté. Il a également rappelé la longue histoire de sa nation avec la terre et les traités conclus pour



Médias ténois présent sous la tente au parc Somba K'e pour rencontrer les nouveaux arrivants. (Photo Cristiano Pereira)



Démonstration de jeux nordiques au parc Somba K'e, avec l'épreuve du one foot high kick. (Photo Cristiano Pereira)

Yellowknife frappée par une série de pannes d'électricité cet été

La capitale ténosie a connu plus de 30 coupures, certaines durant plusieurs heures. Les compagnies d'électricité promettent des améliorations, tandis que le député Kieron Testart réclame une transformation en profondeur.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Yellowknife a connu plus de 30 pannes d'électricité depuis les derniers mois, selon les données de Northwest Territories Power Corporation (NTPC) et de Naka Power. NTPC a enregistré à elle seule 17 pannes imprévues entre avril et juin, tandis que Naka Power en a compté 13 au cours du dernier mois. Certaines n'ont duré que quelques minutes, d'autres plusieurs heures. Les coupures sont devenues routinières, perturbant la vie quotidienne et engendrant des coûts imprévus.

Dans la capitale des TNO, la NTPC est responsable de la production et du transport de l'électricité, tandis que Naka Power utilities assure la distribution par les poteaux, lignes et postes de transformation. Les deux sociétés ont déclaré à Médias ténosies qu'elles investissent pour améliorer la fiabilité du réseau, tout en reconnaissant de sérieux défis.

Des causes multiples

Doug Prendergast, responsable des communications à NTPC, a expliqué que les pannes de la semaine du 19 août dernier avaient des causes variées. À cette date, « un distributeur s'est déclenché alors que Naka Power effectuait des travaux sur le réseau de distribution ». Le lendemain, trois interruptions distinctes se sont produites, dues à une défaillance de ligne de transmission et à des pannes mécaniques à la centrale diesel de Jackfish. Le 25 août, un impact de foudre sur la ligne reliant Bluefish Hydro a provoqué une panne générale dans toute la ville.

Entre avril et juin, NTPC a recensé 17 pannes imprévues à Yellowknife. Certaines n'ont touché qu'une partie de la ville, d'autres l'ensemble des quartiers pendant plusieurs heures. « Les pannes peuvent survenir sur n'importe quelle partie du réseau électrique : production, transport et distribution », a expliqué Prendergast, qui cite les défaillances mécaniques, la météo, la végétation ou encore la faune comme causes fréquentes.

NTPC met aussi en avant plusieurs investissements. Un problème d'alignement de turbines à Snare Falls, responsable de près de la moitié des pannes de production au cours des 18 derniers mois, a été corrigé cet été. « Cela entraînera moins de pannes à l'avenir », a assuré Prendergast. De nouveaux systèmes de surveillance ont également été installés sur plusieurs unités hydroélectriques afin de détecter les problèmes en amont.

Le rôle de Naka Power

Le vice-président de Naka Power, Jay Massie, a confirmé à Médias ténosies que Yellowknife avait connu en août un mélange de pannes planifiées et imprévues. Une défaillance d'équipement a provoqué une coupure le 19 août, tandis que celles du lendemain étaient liées à « une perte d'approvisionnement en provenance de NTPC ».

Naka Power a comptabilisé 13 pannes au cours du dernier mois. Cinq n'ont pas pu être expliquées, trois étaient liées à l'approvisionnement de NTPC et d'autres à la faune ou à des travaux planifiés. « En tant que distributeur d'électricité, nous nous concentrons sur l'entretien et l'amélioration de la fiabilité de nos systèmes grâce à la maintenance, à l'analyse des tendances et aux mises à niveau de nos infrastructures », a indiqué Jay Massie.

Parmi les mesures en cours figurent l'installation de protections pour les oiseaux, l'inspection des poteaux pour anticiper leur remplacement et des programmes de déboisement autour des lignes. M. Massie souligne que certaines coupures planifiées cet été étaient nécessaires pour réaliser des améliorations à long terme.

Une frustration grandissante

Pour le député de Range Lake, Kieron Testart, la situation exige des changements radicaux. « Les résidents des TNO paient les tarifs d'électricité les plus élevés du Canada, malgré une subvention massive du GTNO à hauteur de 80 millions de



À Yellowknife, plusieurs des pannes récentes ont été causées par des défaillances d'équipement sur le réseau. (Photo Cristiano Pereira)

dollars au cours des dix dernières années », a-t-il déclaré à Médias ténosies. Selon lui, la dépendance aux centrales vieillissantes de Jackfish et de Bluefish entraîne « des pannes fréquentes », ce qui alourdit le coût de la vie, nuit aux entreprises et pèse sur les finances publiques.

M. Testart appelle le gouvernement territorial à agir. « Le GTNO a besoin d'un plan pour transformer notre système énergétique, qui commence par la mise en œuvre de nouvelles solutions technologiques afin d'améliorer l'efficacité des infrastructures existantes, tout en convertissant les sources polluantes vers une production d'énergie propre et en se connectant au réseau continental », a-t-il affirmé.

Il a également mis de l'avant des solutions innovantes déjà disponibles. « Des technologies innovantes existent pour améliorer la fiabilité du réseau et réduire les coûts », a-t-il indiqué, en citant à la fois l'intelligence artificielle et des solu-

tions industrielles éprouvées. À plus long terme, il estime que l'hydroélectricité et les petits réacteurs nucléaires modulaires (PRM) représentent des pistes d'avenir. « Les PRM pourraient changer la donne pour le Nord si nous parvenons à maîtriser la technologie », a-t-il souligné.

Le député a enfin insisté sur les conséquences humaines et sécuritaires des pannes. « L'un de mes électeurs est actuellement sans logement, car sa maison est en réparation après un incendie électrique qui a causé des dommages majeurs », a-t-il expliqué. Il a ajouté que cet incendie, attribué à la pression exercée par les coupures répétées, représente un coût de plus d'un million de dollars. D'autres sinistres ont touché des commerces, et, selon lui, les coupures hivernales prolongées pourraient mettre des vies en danger. « Ce n'est pas seulement une question économique, c'est aussi une question de sécurité publique », a-t-il averti.

LE PACTE DE L'EAU

ÉCOUTEZ L'ÉPISODE 1 MAINTENANT



Des eaux basses, mais des barges enfin livrées

Les niveaux d'eau restent critiques dans la plupart des Territoires du Nord-Ouest. Malgré cette sécheresse persistante, la saison des barges sur le fleuve Mackenzie a pu reprendre, permettant l'acheminement de carburant et de marchandises vers le Sahtu.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Cet été, les niveaux d'eau dans la plupart des Territoires du Nord-Ouest restent bien inférieurs à la normale, avec des records de basses eaux dans certains grands lacs et rivières. La situation reflète les effets d'une sécheresse qui a débuté en 2022 et qui persiste encore, selon le *Bulletin sur la surveillance des eaux aux TNO*, publié par le ministère de l'Environnement et Changement climatique le 7 août. Le rapport indique que « les niveaux d'eau et les débits restent relativement bas dans la majeure partie des TNO ».

Des niveaux historiquement bas

Le Grand lac des Esclaves est « bien inférieur à la moyenne et baisse lentement depuis le mois d'avril 2025 ». La rivière des Esclaves et le fleuve Mackenzie sont également sous leurs valeurs saisonnières, tandis que la rivière Hay est « bien inférieure à la moyenne pour cette période de l'année ».

Toutes les régions ne sont toutefois pas touchées de la même façon. Par exemple, la rivière Nahanni Sud affiche un débit « nettement supérieur à la normale », et certaines plus petites rivières du bassin du Grand lac des Esclaves, comme la Hoarfrost et la Taltson, présentent par ailleurs des niveaux au-dessus de la moyenne.

Le bulletin attribue la situation générale à une tendance de plusieurs années : « Les faibles niveaux d'eau sont attribuables à une sécheresse extrême qui a commencé à l'été 2022 et qui s'est poursuivie en 2023 et 2024 », explique le document du ministère. Les améliorations observées jusqu'ici se limitent surtout aux petites rivières et aux lacs, laissant les plus grands systèmes à des niveaux historiquement bas.

Précipitations insuffisantes

Les précipitations de juillet n'ont guère changé la donne. « La plupart des collectivités, dont Fort Smith, Hay River, Fort Simpson, Norman Wells et Inuvik, ont reçu des précipitations inférieures ou bien inférieures à la normale. Seule Yellowknife a reçu des précipitations à peu près dans la moyenne. » Quelques orages localisés dans le sud-ouest ont temporairement gonflé la Nahanni Sud, sans effet notable ailleurs.

Pour le reste de l'été, les niveaux du Grand lac des Esclaves et du fleuve Mackenzie dépendront des précipitations dans



Symbole de la sécheresse persistante depuis 2022, le Grand lac des Esclaves affiche des niveaux d'eau critiques pour la saison. (Photo Cristiano Pereira)

les bassins situés en amont. Le rapport souligne que « les niveaux d'eau varieront en fonction des précipitations tombées dans le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique », où les conditions demeurent sèches.

Les prévisions du ministère canadien de l'Environnement et Changement climatique pour août à octobre évoquent des températures plus chaudes et « une probabilité de 40 à 50 % que les régions centrales et méridionales des TNO reçoivent des précipitations supérieures à la moyenne ». Ces pluies, si elles surviennent, pourraient atténuer la situation, mais l'incertitude demeure élevée.

Les barges reprennent

Bien que les niveaux d'eau du fleuve Mackenzie demeurent inférieurs à la normale cet été, la navigation a pu reprendre, permettant à Marine transportation services (MTS) d'assurer de nouveau des livraisons par barge vers les collectivités du Sahtu. Soit une nette amélioration par rapport à 2024, année où la saison avait été entièrement annulée en raison de niveaux d'eau sans précédent.

Un premier convoi a quitté Hay River début juillet avec près de 3,5 millions de litres de carburant et environ 500 tonnes de cargaison sèche à destination de Tulita, Norman Wells et Fort Good Hope. Ce départ a été accueilli avec soulagement, même si les délais très courts pour

déposer la marchandise et les coûts de transport jugés trop élevés ont suscité des critiques.

Un second convoi est parti de Hay River le 26 juillet avec plus de 2,5 millions de litres de carburant et plus de 500 tonnes de cargaison sèche. Au début août, MTS

annonçait que Norman Wells et Tulita avaient été ravitaillés, tandis que Fort Good Hope recevait une livraison en provenance d'Inuvik. Au total, plus de 5,3 millions de litres de diésel et près d'un million de litres d'essence ont été livrés aux collectivités du Sahtu à la mi-août.

Une activité de promotion du recyclage aura lieu au parc Somba K'e!



Nous rendons le recyclage facile!

Recevez de l'argent comptant sur-le-champ!

Apportez vos contenants de boisson et vos appareils électroniques dans le stationnement du parc Somba K'e en face de l'aire de jeu Bon départ.

Chaque mercredi de 12 h à 19 h, de juin à septembre.
Composez le 867 873-4449 pour en savoir plus.

Trouvez la liste complète des articles acceptés ici :
<https://www.gov.nt.ca/ecc/fr>

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Une barge de MTS remonte le fleuve Mackenzie transportant près de 3,5 millions de litres de carburant vers le Sahtu. (Courtoisie GTNO)



« Ébréchée » : un projet théâtral nordique qui prend vie à Yellowknife

L'autrice Amber O'Reilly développe Ébréchée, une pièce explorant le deuil, la santé mentale et la nature. L'histoire suit un frère et une sœur en colocation, dont les tensions éclatent en camping. Des ateliers gratuits de marionnettes et de décors, animés par Diane Boudreau et Stephen Fancott, ont permis au public de contribuer à sa création.

Élodie Roy

À Yellowknife, l'art s'ancre dans le territoire et s'inspire des réalités du Nord. C'est dans cet esprit que l'autrice et artiste de théâtre Amber O'Reilly a lancé Ébréchée, une pièce en chantier qui explore la santé mentale, les relations familiales et la nature comme force libératrice. Pour donner vie à cet univers, des ateliers créatifs gratuits ont été proposés les 20 et 27 août, dans l'atelier extérieur de Diane Boudreau, en partenariat avec l'AFCY.

Processus artistique

Ces rencontres conviviales ont permis au public de plonger au cœur du processus artistique. Encadrés par Diane Boudreau et Stephen Fancott, les participants ont fabriqué des marionnettes de poissons, de goélands et d'abeilles, ainsi que des décors lunaires en papier mâché et en bois. Ces éléments serviront directement dans la résidence de création d'Ébréchée, prévue au parc Fred Henne.

De quoi parle Ébréchée ?

La pièce raconte l'histoire d'Astride et Fred, sœur et frère dans leur vingtaine qui, après le décès de leur mère, emménagent ensemble à Yellowknife. Astride, vivant avec un trouble obsessionnel compulsif, est obsédée par la propreté, tandis que Fred, plus désinvolte, laisse trainer ses affaires. Leurs tensions éclatent lors d'un camping en pleine nature, où réalisme magique et symbolisme se mêlent : les marionnettes d'animaux créées en atelier deviendront les incarnations de ces forces naturelles, miroir des luttes intérieures des personnages. « Je voulais montrer comment la



Une des nombreuses créations accomplies lors des événements le 20 et 27 août et Amber O'Reilly qui se prépare à créer une autre abeille. (Photo Élodie Roy)



Un des nombreux bénévoles venus prêter mainforte à la préparation des décors de la future pièce de théâtre. (Photo Élodie Roy)

nature peut être à la fois un défi et un allié face aux troubles de santé mentale », explique Amber O'Reilly. En donnant à Astride un rapport quasi spirituel aux créatures qui l'entourent, la pièce explore les thèmes de la charge mentale, des rôles de genre et du deuil. Inspirée par Joséphine Cochrane, inventrice du lave-vaisselle, Astride incarne aussi un désir de contrôle face au chaos.

Créer des dialogues sur la santé mentale et la vie au Nord

Au-delà de l'histoire intime qu'elle met en scène, Amber souhaite créer des ponts entre le théâtre professionnel et la communauté locale. Les ateliers publics font partie intégrante de cette démarche : « C'est une manière d'inviter la population francophone et artistique de Yellowknife à participer, même sans formation théâtrale, et de voir comment leur créativité nourrit le projet », souligne-t-elle. Avec Ébréchée, Amber espère créer des dialogues sur la santé mentale et la vie au Nord, tout en affirmant la vitalité du théâtre francophone ténénois. Le spectacle, toujours en développement, promet déjà d'offrir une expérience à la fois poétique, ancrée et profondément humaine.

APPEL AUX CANDIDATURES

Aidez la cause des femmes!

La ministre responsable de la condition de la femme lance un appel aux candidatures et aux nominations pour siéger au Conseil sur la condition de la femme des Territoires du Nord-Ouest et représenter les régions du Sahtú, du Dehcho et des Tłı̨chǫ.

Le Conseil sur la condition de la femme des Territoires du Nord-Ouest (TNO) a été créé en vertu de la *Loi relative au Conseil sur la condition de la femme* des TNO, en avril 1990. Les membres du Conseil sont désignés par la ministre responsable de la condition de la femme aux TNO. Le Conseil représente les différentes régions et cultures des TNO. Son mandat est de favoriser l'égalité des femmes en :

- formulant des conseils pour le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest;
- facilitant la recherche;
- sensibilisant le public;
- défendant les intérêts de toutes les femmes;
- aidant les groupes de femmes et d'autres groupes qui s'intéressent aux préoccupations des femmes.

Le mandat d'un membre peut durer jusqu'à trois ans.

Les nominations ou les candidatures aux postes de représentantes pour les régions du Sahtú, du Dehcho et des Tłı̨chǫ doivent être envoyées à Teresa_Joyce@gov.nt.ca.

La date limite de soumission des nominations ou des dossiers de candidature est le 22 septembre 2025 à 17 h.

Infos pratiques

Le public est invité à continuer de soutenir cette aventure artistique. Du 27 août au 6 septembre, une série d'ateliers gratuits et ouverts à tout le monde sera proposée par les artistes en résidence : confection de décors et de marionnettes, préparation de l'acteur, improvisation, écriture et discussions sur la création. Être anglophone n'est pas un problème et un système de covoiturage sera offert à tous celles et ceux qui le désirent. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire via le [formulaire partagé par Amber O'Reilly](#) et contribuer ainsi directement à l'essor du théâtre francophone aux TNO.



Retour sur les jeux du Canada

ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

Les Jeux du Canada se sont déroulés du 8 au 25 août dernier à Saint-Jean de Terre-Neuve. Plus de 2 000 athlètes amateurs, avec et sans handicap, ont participé à cette 30^e édition des Jeux. Des équipes des trois territoires ont envoyé plus de 300 jeunes qui se sont mesurés aux autres athlètes dans divers sports comme le golf, le soccer, la natation ou encore le canoë-kayak.

Nelly Guidici

Cette année, 72 athlètes du Nunavut ont représenté leur territoire lors des épreuves de basketball, de beach-volley et de volleyball ainsi qu'en lutte. L'équipe du Yukon a, quant à elle, envoyé un contingent de 270 athlètes et de coaches tandis que 129 athlètes des TNO et une cinquantaine de coaches étaient présents à Terre-Neuve. Ces deux dernières équipes se sont affrontées en basketball, volleyball, natation, soccer, lutte et tennis.

Avec la plus grande délégation des trois territoires, le Yukon était aussi présent aux épreuves de softball, athlétisme, cyclisme de route et de montagne, rugby à sept, canoë-kayak et voile.

LES TERRITOIRES AU COUDE À COUDE

Si aucun des territoires n'a remporté de médaille lors de cette édition des Jeux, certains athlètes se sont démarqués. Aux épreuves de 500 mètres en canoë-kayak, Chou Owen, âgé de 14 ans, s'est hissé à la 8^e place pour le Yukon.

Aux épreuves de lutte, les équipes masculines et féminines du Nunavut ont

Leona Rockwood Photography



L'équipe féminine de basket des Territoires du Nord-Ouest a affronté l'équipe du Nouveau-Brunswick le 12 août 2025.

Martin Lunkenbein/Canada Games



Penny Rogers/Canada Games

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



David Howells 2025

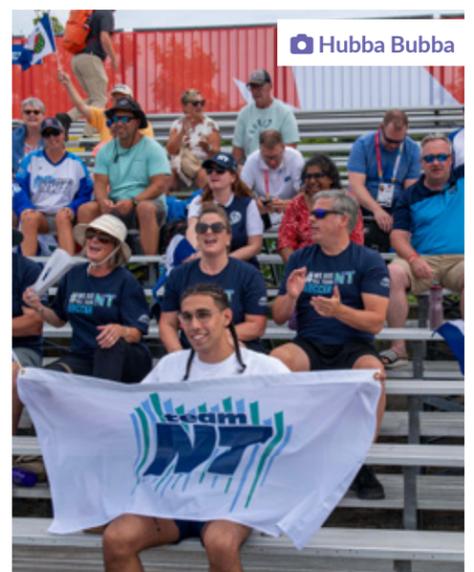
terminé en 11^e position devant le Yukon et les TNO.

Aux épreuves de basket, l'équipe féminine des TNO s'est hissée en 11^e position devant le Yukon et le Nunavut. L'équipe masculine a terminé la compétition en 10^e position devant l'Île-du-Prince-Édouard, le Yukon et le Nunavut. Au volleyball, l'équipe masculine du Yukon remporte la 10^e place sur 13 équipes participantes.

Finalement, peu importent les résultats, ces jeunes athlètes remarquables, qui ont fièrement représenté le Nord canadien, sont tous gagnants, car les Jeux du Canada permettent surtout à ses participants de nouer des liens d'amitié à travers le sport.

Les Jeux d'été du Canada sont l'apogée de la compétition et de la réussite pour un grand nombre d'athlètes du Yukon, selon Richard Mostyn, ministre des Services aux collectivités du gouvernement du Yukon : « C'est un immense honneur de

représenter son coin de pays et le gouvernement du Yukon est fier de soutenir ces athlètes qui se mesurent aux meilleurs du pays », a-t-il déclaré le 31 juillet 2025.



Hubba Bubba

Créée en 1967, la toute première édition des Jeux a eu lieu à Québec du 11 au 19 février de la même année. Organisés tous les deux ans en alternance entre l'été et l'hiver, les meilleurs athlètes du pays s'affrontent dans plus de 30 sports. Whitehorse est la seule capitale des territoires à avoir accueilli ces jeux en février 2007. Lors de ce 40^e anniversaire, les trois territoires ont collaboré à l'organisation des Jeux afin de promouvoir le Nord canadien. Ce fut la première fois que les jeux se déroulaient au nord du 60^e parallèle.

Redéfinir la défense du Nord avec les Premières Nations

AFN Yukon Region

Un rapport a été publié début aout par les Premières Nations du Yukon. Il révèle les points saillants et les actions concrètes que les gouvernements du Canada et du Yukon devraient prendre pour redéfinir la sécurité et la défense de l'Arctique, en partenariat avec les Premières Nations du territoire.

Nelly Guidici

Après trois années de travail, le rapport de 72 pages intitulé « Défense et sécurité des Premières Nations du Yukon : priorité à la souveraineté, à la préparation et au partenariat », est sorti le 11 aout dernier. Il met en relief la vision des Premières Nations du Yukon dans le domaine de la défense et de la sécurité. Ce domaine, traditionnellement défini par les institutions fédérales et l'industrie, est désormais de plus en plus façonné par les détenteurs de droits autochtones, selon Kluane Adamek, cheffe régionale du Yukon à l'Assemblée des Premières Nations, contactée par Médias ténois.

DES PARTENAIRES DE PREMIER PLAN

Les Premières Nations du Yukon sont déjà à l'avant-garde en matière de préparation aux situations d'urgence, d'infrastructures et de développement économique. Ce rapport invite tous les partenaires à reconnaître et à soutenir ce leadership. Pour M^{me} Adamek, c'est l'avenir de la défense dans le Nord qui est en jeu.

Le 18 juin dernier, le ministère de la Défense nationale (MDN) a mis à jour sa politique de défense afin que les régions de l'Arctique et du Nord soient protégées et que les intérêts et la souveraineté du Canada soient conservés. Même si le MDN et les forces armées prévoient une approche multilatérale avec les différents gouvernements et les agences, y compris les partenaires du Nord et les Autochtones, M^{me} Adamek affirme que l'investissement et l'augmentation des capacités dans le Nord doivent être « guidés par les gouvernements dont les terres et les citoyens seront les plus touchés ».

Et la cheffe d'ajouter : « Nous ne cherchons pas à démanteler le système, mais à nous assurer que la mise en œuvre de la politique canadienne est conforme à nos traités, à notre compétence et à notre connaissance pratique de ces territoires. C'est ce que signifie la cocréation : commencer ensemble dès la phase de planification, et ne pas être invité à réagir après coup. »

LE RÔLE SOUS-ESTIMÉ DES RANGERS

Les Rangers jouent un rôle fondamental, mais tout à fait unique dans le Nord. Celles et ceux qui sont « les yeux et les oreilles » de l'armée dans les régions éloignées, contribuent depuis longtemps à la souveraineté et à la sécurité des collectivités dans lesquelles ils font partie intégrante. Leur connaissance approfondie du terrain, leurs relations et leur

expertise culturelle sont essentielles pour guider les troupes, aider aux sauvetages, soutenir les opérations de souveraineté et répondre aux urgences, peut-on lire dans le rapport.

Alors que leur rôle est primordial dans le Nord, M^{me} Adamek estime que les Rangers ne sont pas reconnus à leur juste valeur et ont besoin de plus de reconnaissance, de soutien administratif et de ressources pour remplir leur rôle. Ils apportent une connaissance du terrain combinée à un réseau relationnel et une expertise culturelle inégalée qu'aucune unité du Sud ne saurait reproduire d'après elle. « Nous devons également investir dans le programme des Rangers juniors canadiens, qui transmet les connaissances à la prochaine génération et maintient les jeunes en contact avec la terre. Renforcer les Rangers, c'est renforcer à la fois la défense nationale et la sécurité communautaire, » estime la cheffe régionale.

DES ACTIONS CONCRÈTES

Depuis la publication du rapport qui liste douze recommandations à l'intention du gouvernement fédéral, du Yukon et des Premières Nations du territoire, aucune initiative ou engagement officiel gouvernemental n'a été annoncé.

Ce qui importe le plus pour M^{me} Adamek est de faire un suivi : « Les Premières Nations du Yukon ont fait leur travail. Nous avons formulé des recommandations claires et pratiques fondées sur des années d'engagement. »

Il s'agit maintenant de passer à l'action et Kluane Adamek s'attend à ce que les gouvernements répondent. « La prochaine étape consiste pour les gouvernements à se manifester, à s'asseoir avec nous en tant que partenaires égaux et à consacrer des ressources à ces priorités », conclut-elle.

EN SAVOIR PLUS SUR LES RANGERS

Les Rangers sont une sous-composante de la Réserve de l'Armée canadienne. Ils vivent et travaillent dans des régions éloignées, isolées et côtières du Canada. Le premier groupe de patrouilles des Rangers canadiens englobe le Nunavut, le Yukon, les Territoires-du-Nord-Ouest et Atlin, en Colombie-Britannique. Son quartier général est à Yellowknife. Il y a environ 5 000 Rangers canadiens vivant dans plus de 200 communautés et parlant 26 langues et dialectes.



« Si le Canada veut protéger le Nord, il doit s'associer à ceux qui le protègent depuis des générations » pense la cheffe Kluane Adamek de l'Assemblée des Premières Nations pour la région du Yukon.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Subvention au chauffage résidentiel pour les personnes âgées

Les personnes âgées ayant un revenu faible ou modeste pourraient être admissibles à une subvention pouvant atteindre de 460 \$ à 750 \$ par mois de septembre 2025 à avril 2026, selon leur collectivité de résidence.

N'oubliez pas! Cette subvention n'aide à couvrir qu'une partie de vos frais de chauffage. Les personnes âgées devront payer le reste, si leurs coûts dépassent le montant accordé.

Pour en savoir plus :
Beaufort Delta : 867-678-8065
Dehcho : 867-695-7338
Slave Nord : 866 768-8145
Sahtu : 867-587-7159
Slave Sud – Fort Smith : 867-872-7425
Slave Sud – Hay River : 867-874-5050

www.ece.gov.nt.ca/fr/SCRPA



L'Aiglon, 29 août 2025

LES AS DE L'INFO



PHOTOMONTAGE WIKIMEDIA COMMONS/ASSOCIATED PRESS/LES AS DE L'INFO



Guerre en Ukraine : trois rencontres vers la paix ?

Cela fait plus de trois ans que la Russie a envahi l'Ukraine et que les deux pays sont en guerre. Au cours des dernières semaines, deux réunions importantes ont eu lieu dans l'espoir de mettre fin au conflit. Et une troisième serait en préparation. On fait le point !

CAROLINE BOUFFARD

1- Rencontre Poutine-Trump

Quand il espérait être élu président des États-Unis, Donald Trump avait promis qu'il mettrait fin à la guerre en Ukraine en seulement 24 heures. Il n'a pas réussi. Cependant, il joue un rôle crucial dans les négociations qui ont lieu dernièrement entre la Russie et l'Ukraine.

Le 15 août, Trump a accueilli le président russe Vladimir Poutine en Alaska, aux États-Unis. Poutine a été reçu avec les grands honneurs, tapis rouge inclus, même si c'est lui qui a

ordonné l'agression de l'Ukraine. Le moment était historique, mais les discussions entre les deux hommes n'ont pas abouti. Parmi les éléments qui bloquent : Poutine refuse de redonner à l'Ukraine les territoires que l'armée russe a envahis.

2- Rencontre Zelensky-Trump

Trois jours plus tard, c'était au tour du président ukrainien de visiter Donald Trump. Volodymyr Zelensky est arrivé lundi à Washington, la capitale des États-Unis, accompagné d'un groupe de dirigeants européens venus pour le soutenir.

Tout le monde se demandait comment se déroulerait ce deuxième face-à-face Zelensky-Trump. Leur première rencontre en février avait été désastreuse, le ton entre les deux était rapidement monté. Trump et son équipe avaient reproché à Zelensky d'être impoli et de jouer avec la vie du peuple ukrainien.

Mais cette fois-ci, il semblerait que les discussions se sont bien passées. Les deux hommes se sont montrés respectueux. Le président ukrainien a remercié Trump plusieurs fois pour ses efforts dans le processus de paix. Donald Trump a assuré que les États-Unis allaient protéger l'Ukraine si un accord de paix était signé avec la Russie.

3- Vers une rencontre Poutine- Zelensky-Trump ?

Le 18 août, en fin de journée, Donald Trump a dit qu'il voulait organiser une réunion entre lui, Zelensky et Poutine. Les présidents russe et ukrainien ne se sont pas rencontrés depuis le début de la guerre. Zelensky est d'accord, et Poutine aurait dit que cela pourrait se faire dans les deux prochaines semaines.

Mais dès le lendemain, la Russie a dit que rien n'était certain à propos de cette réunion et qu'elle devait être bien préparée. Difficile de dire comment la situation va évoluer dans les prochaines semaines. On te tient au courant !



LES AS DE L'INFO



Pourquoi des équipes sportives changent-elles de nom ?

Il arrive que des équipes sportives changent de nom au cours de leur histoire. C'est parfois parce que le nom n'est plus acceptable de nos jours, ou à cause d'un déménagement, ou simplement pour se réinventer ! Mais certains aimeraient revenir en arrière... C'est le cas du président américain Donald Trump, qui souhaite que l'équipe de football de Washington reprenne son ancien nom. On t'explique tout !

FRÉDÉRIC SAUVÉ

Donald Trump et les Commanders de Washington

De 1937 à 2019, l'équipe de football de Washington portait le nom de Redskins, ce qui signifie « peaux rouges » en anglais. C'est un terme dégradant pour les Autochtones. En 2020, à la suite du meurtre de [George Floyd](#), une grande réflexion sur le racisme a eu lieu aux États-Unis. Certains commanditaires ont cessé de financer l'équipe à cause de son nom et de son logo jugés offensants. Devant la pression, l'équipe a accepté de changer d'identité.

De 2020 à 2022, faute d'avoir trouvé un nouveau nom, l'équipe était seulement désignée comme l'équipe de football de

Washington. Finalement, en 2022, elle a adopté son nom actuel : les Commanders de Washington.

Il y a quelques semaines, le président des États-Unis, Donald Trump, a annoncé vouloir faire adopter une loi pour que l'équipe de football de Washington retrouve son nom d'origine. Oui, il voudrait qu'elle s'appelle de nouveau les Redskins. Selon lui, l'équipe aurait « bien plus de valeur » si elle portait à nouveau son ancien nom. Il est même allé jusqu'à menacer de bloquer la construction d'un nouveau stade à Washington si ce changement n'était pas effectué.

La Maison-Blanche a confirmé que le président était sérieux dans sa démarche. Cependant, de nombreuses organisations autochtones dénoncent sa volonté.



Déménagement : Les Nordiques de Québec

Parfois, il arrive que des équipes changent de nom en raison d'un déménagement. C'est le cas des Nordiques de Québec qui s'appellent maintenant l'Avalanche du Colorado. Pour comprendre pourquoi, il faut remonter en 1995. À l'époque, l'équipe avait de gros problèmes financiers. Malgré une base de partisans très fidèles, Québec n'arrivait pas à faire autant de revenus que les grandes villes américaines et l'aréna des Nordiques, le Colisée, devenait trop vieux.

Par manque de soutien du gouvernement, les propriétaires ont vendu l'équipe à un groupe américain. Les Nordiques ont donc déménagé à Denver, au Colorado, et sont devenus l'Avalanche du Colorado. Et devine quoi ? L'équipe a remporté la Coupe Stanley dès sa première saison là-bas. Depuis, les partisans de la ville de Québec espèrent toujours un retour du hockey professionnel chez eux.



Désir de changement : de l'Impact au CF Montréal

Depuis sa création en 1992, l'équipe de soccer de Montréal, qu'on appelait l'Impact, a changé de logo plusieurs fois. En 2012, quand elle est entrée en Major League Soccer (MLS), elle a présenté un nouveau badge qui a marqué l'une des meilleures périodes de son histoire, et auquel les fans sont restés très attachés.

En janvier 2021, coup de théâtre : le club annonce qu'il change non seulement de logo, mais aussi de nom. L'Impact de Montréal devient alors le Club de Foot Montréal, ou CF Montréal. Les dirigeants disent vouloir renouveler l'image de l'équipe, refléter davantage la culture francophone et internationale de la ville et s'inspirer du style des grandes équipes européennes.

Mais cette décision n'a pas plu à tout le monde. Beaucoup de partisans ont regretté la disparition du nom « Impact ». En 2022, le club a donc retouché son logo pour mieux rappeler son histoire... tout en gardant le nom CF Montréal.



Plusieurs autres équipes nord-américaines ont abandonné un vieux nom jugé offensant :

- Les Indiens de Cleveland sont devenus les Guardians en 2022
- Les Redmen de l'Université McGill (à Montréal) sont devenus les Redbirds en 2020
- Les Eskimos d'Edmonton sont devenus les Elks en 2020



J'ai perdu mon corps : un voyage sensoriel et poétique

Pour cette nouvelle chronique, j'ai choisi un film d'animation afin de vous faire (re)découvrir l'univers méconnu de l'animé pour adultes. *J'ai perdu mon corps*, à visionner actuellement sur la plateforme Netflix, touche profondément par sa dimension poétique et métaphorique.

Marion Perrin

Lauréat du César du meilleur film d'animation en 2020, *J'ai perdu mon corps* s'est imposé comme une œuvre singulière lors de sa sortie en novembre 2019. Adapté du roman *Happy Hand* de Guillaume Laurant, il est le premier long métrage du réalisateur français Jérémy Clapin, auparavant connu pour la réalisation de plusieurs courts métrages. Ce film d'animation pour adultes a séduit la critique et trouvé sa place dans de prestigieux festivals internationaux, de Cannes à Annecy, avant d'être nommé aux Oscars. D'une poésie troublante, le film plonge le spectateur dans une quête d'identité et dans le désir de se reconstruire.

À Paris, une main coupée s'échappe d'un laboratoire médical et entame un voyage périlleux dans les rues de la capitale française pour retrouver le corps auquel elle appartient. Au fil de son périple, cette main affronte divers dangers tout en

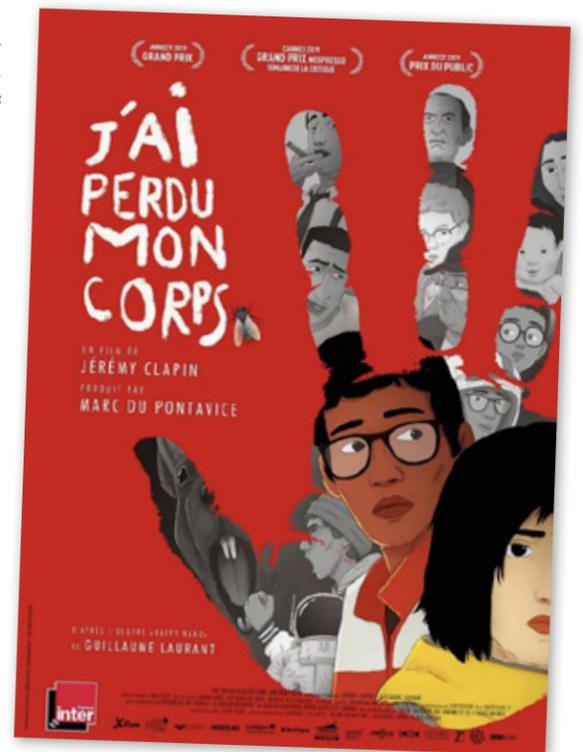
se remémorant les souvenirs de son « propriétaire », Naoufel. Après la disparition dramatique de ses parents, ce jeune homme solitaire est envoyé à Paris pour vivre avec un oncle indifférent, incapable de lui offrir la moindre attention. Il tente de donner un nouveau sens à sa vie après avoir croisé Gabrielle, une bibliothécaire dont il tombe secrètement amoureux.

Ce qui frappe d'abord, c'est le style visuel choisi par le réalisateur. Le film alterne entre des séquences en couleur et d'autres en noir et blanc pour différencier les moments de vie du jeune Naoufel. Ironiquement, le réalisateur opte pour le noir et blanc afin d'illustrer l'enfance lumineuse du protagoniste, créant une dualité qui met en relief la solitude et la morosité du présent dans lequel il évolue. En outre, la singularité de ce film d'animation repose sur le recours au toucher pour se souvenir du passé. Là où le cinéma choisit souvent la vue ou l'ouïe pour convoquer la mémoire, *J'ai perdu mon corps* fait du contact

la clé de l'intime. Cette main coupée se souvient des éléments, des matières, des caresses. Le tout porté par la magnifique musique de Dan Levy, dont les notes délicates viennent renforcer la dimension poétique et onirique de l'œuvre.

En combinant une animation originale, une approche sensorielle unique et une bande-son envoûtante, *J'ai perdu mon corps* n'est pas seulement un récit sur la perte et la reconstruction de soi. Le film explore ce qui nous relie aux autres, les liens que nous développons et les forces qui nous font vivre dans un monde parfois cruel.

J'ai perdu mon corps a reçu le César du meilleur film d'animation en 2020.



L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

36

Malgré la beauté de l'œuvre *Verklärte Nacht* (*La Nuit transfigurée*) d'Arnold Schoenberg, sa première exécution au Musikverein de Vienne provoque de vives controverses. Le public viennois est particulièrement choqué par le sujet du poème à l'origine de la pièce, qui évoque une femme confessant qu'elle attend un enfant d'un homme étranger, hors mariage. Curieusement, Schoenberg s'est inspiré de Mathilde Zemlinsky – la sœur de son professeur de composition – qu'il épouse plus tard et avec qui il a eu des enfants. Une autre source de polémique fut l'usage audacieux de dissonances dans l'écriture musicale, ce qui dépassait les habitudes auditives de l'époque. Ces débats traduisent en réalité une tension plus profonde : la musique commençait à être pensée comme une véritable science, intégrant de nouveaux paradigmes théoriques et esthétiques.

Dans ce contexte, *Verklärte Nacht* apparaît comme une œuvre charnière, marquée par une quête de clarification épistémologique de la théorie musicale en tant que discipline scientifique. Elle s'inscrit dans une démarche où divers cadres conceptuels s'articulent, se confrontent et évoluent vers de nouveaux paradigmes de connaissance. Cette dynamique repose sur une écriture notée qui, en Occident, a progressivement atteint un niveau de formalisation comparable à celui des sciences exactes, justifiant l'appellation de « musique savante ».

L'essor de la musique classique et sa transition vers le modernisme s'appuient sur une longue tradition scientifique : depuis les études de Pythagore dans l'Antiquité gréco-égyptienne sur les rapports de proportions et les vibrations des cordes, jusqu'aux innovations du Moyen Âge. Vers le milieu de la période médiévale, Guido d'Arezzo fixe une notation plus précise, invente les noms des notes et élabore la portée musicale (alors à quatre lignes). Ce système graphique se développe et donne naissance aux grands cadres théoriques de la musique modale et de la musique tonale.

C'est dans cette continuité historique qu'Arnold Schoenberg joue un rôle majeur : il systématise le système non tonal et le dodécaphonisme à la suite de sa composition *Verklärte Nacht*.